

Traces – de l'un à l'autre

Thème SWB pour l'année 2016

Page 8

Des voisins pleins de vie

Une visite à la section Baden-Württemberg
du Werkbund allemand à Karlsruhe

Pages 2–4

Les vêtements étrangers de la beauté

7 questions à Beate Rudolph, nouveau membre
du groupe régional Suisse orientale

Pages 5–7



Une visite à la section Baden-Württemberg du Werkbund allemand à Karlsruhe

Des voisins pleins de vie

La question de savoir ce qui anime nos voisins les plus proches du DWB fut l'occasion d'une visite à la section Baden-Württemberg du Werkbund Allemand à Karlsruhe. Compte-rendu d'une rencontre extrêmement stimulante et vivante.

L'un à côté de l'autre, deux carrés dans lesquels figurent les mots «werk» pour l'un et «bund» pour l'autre forment le logo du Werkbund allemand. Frappant par sa clarté, il ressort au-dessus de la porte d'entrée du bureau Baden-Württemberg à la Gluckstrasse de Karlsruhe. Designer graphique et photographe, Anton Stankowski (1905-1998) est l'auteur de ce logo qui, très légèrement adapté est toujours utilisé 60 ans après sa création.

La première impression visuelle lorsque l'on entre dans le bureau du Werkbund est un peu bizarre. De son mur, une tête de cerf duveteuse, trophée en peluche du marché aux puces nous explique Yvonne Endes, semble nous saluer malicieusement. Historienne de l'art et de l'architecture, Yvonne Endes est la secrétaire générale de la section Baden-Württemberg du Werkbund allemand. Peu après notre arrivée, Alexander Grünwald, ingénieur diplômé et président de la section Baden-Württemberg du DWB, nous rejoint.

Que d'éléments bien familiers nous retrouvons dans la conversation avec nos «homologues» du DWB Baden-Württemberg! Notre visite reflète en partie notre propre activité, nos questions, missions et problématiques stratégiques, structurelles et de contenu. Au-delà de cela, il est rafraîchissant de se voir confirmer que de nouveaux chemins peuvent toujours être trouvés pour non seulement fonctionner, mais également agir, souvent de manière extrêmement créative, avec des moyens financiers modestes et un grand engagement bénévole.

«Werkbund: s'agit-il de personnes vivantes?» s'entendait dire Yvonne Endes il y a peu.

Le Werkbund allemand DWB a été fondé en 1907 – six ans avant le SWB – en tant qu'organisation à but non lucratif. Avec actuellement 10 groupes, il fonctionne de manière fédérale: en plus du Baden-Württemberg, le Werkbund comptent les sections de Bayern, Berlin, Hessen, Nord, Nordrhein-Westfalen, Rheinland-Pfalz, Saarland, Sachsen et Sachsen-Anhalt. Le Werkbund allemand dont le siège est à Darmstadt en est la structure faîtière. Comme le SWB, le DWB est financé pratiquement uniquement par les cotisations annuelles de ses membres.

La conversation révèle rapidement que le Werkbund est souvent identifié à son héritage historique en Allemagne aussi. «Werkbund: s'agit-il

de personnes vivantes?» s'entendait dire Yvonne Endes il y a peu. Cette dernière explique qu'il est pratiquement inévitable de rencontrer le Werkbund durant ses études d'architecture, à travers par exemple la Weissenhofsiedlung qui vit le jour dans la région en 1927 en tant qu'exposition d'architecture mise sur pied par la Ville de Stuttgart et du Werkbund allemand. Ou à travers le «Werkbunddörfle», pour évoquer un exemple en relation directe avec Karlsruhe et plus proche dans le temps, complète Alexander Grünwald. Dans les années 1970, la Ville de Karlsruhe avait classé le «Dörfle», quartier de la vieille ville, comme zone d'assainissement. Après un concours et de longues discussions, 14 architectes du DWB de Karlsruhe réalisèrent, par étapes entre 1983 et 1992, douze «maisons Werkbund» avec 26 appartements. La jeune génération, en partie, a pourtant justement moins conscience de la présence actuelle du Werkbund. Alexander Grünwald et Yvonne Endes relèvent que le DWB Baden-Württemberg s'occupe activement de cette problématique depuis longtemps.

Suite à une retraite, le DWB Baden-Württemberg lançait ainsi en 2002 déjà un concours à l'intention d'étudiantes et étudiants réédité



Le logo du DWB développé par Anton Stankowski.
Photo: Monika Imboden.

«En 2012, un Label décerné à São Paulo, la ville brésilienne de plus d'un million d'habitantes et habitants, avait un peu fait transpirer le DWB Baden-Württemberg.»



depuis tous les trois ans. Son format a évolué ces dernières années avec la collaboration de la Fondation Schader sise à Darmstadt en un «camp estival» de plusieurs jours. Le but du concours était et est toujours de concevoir des projets de dialogue au sein d'un groupe interdisciplinaire constitué d'étudiantes et étudiants, de jeunes scientifiques ainsi que de jeunes ayant amorcé leur vie professionnelle. En 2015, le concours avait pour titre «Nouvelles responsabilités – société, intérêt commun, création». Le projet vainqueur, «Land.Schafft.Zukunft», prévoit d'établir des processus de dialogue dans certaines petites villes et communautés villageoises dans des régions rurales au moyen de «deux à quatre personnes bénéficiaires d'une bourse et douées

de facultés particulières». Le projet proposé doit maintenant être réalisé.

En 2006 suivait un autre format de concours du DWB Baden-Württemberg: le Label Werkbund, développé au cours de nombreuses séances de comité. Un «coup dans le mille» au rayonnement même international et à la présence médiatique remarquable, constate fièrement Alexander Grünenwald. Le Label permet de transférer la force d'impact historique du Werkbund dans le présent. Tous les deux ans, il distingue huit à dix projets ou initiatives déjà réalisés. Yvonne Endes explique que les projets sélectionnés doivent «poursuivre une approche structurelle, thématique, sociale ou de contenu correspondant au concept idéal du Werkbund». La célébration

pour la remise du Label a toujours lieu au dernier étage de la Burda Media Tower à Offenburg où la vue vertigineuse s'étend de la Forêt-Noire à la cathédrale de Strassbourg.

En 2012, un Label décerné à São Paulo, la ville brésilienne de plus d'un million d'habitantes et habitants, avait un peu fait transpirer le DWB Baden-Württemberg. Maire de São Paulo, Gilberto Kassab avait projeté une «loi pour une ville propre» durant sa campagne électorale déjà et, à l'étonnement de beaucoup, avait mis en œuvre une telle loi immédiatement après son élection. Après son entrée en fonctions en 2006, les entreprises privées avaient eu trois mois pour enlever leurs publicités lumineuses, panneaux d'affichage, drapeaux, panneaux et logos des façades de la ville. Selon Alexander Grünenwald, cette action fit réapparaître l'authentique architecture de São Paulo et c'est ce que récompensa le Werkbund Baden-Württemberg avec le Label Werkbund, non sans avoir dû surmonter bon nombre d'obstacles pratiques et bureaucratiques usants. La remise du Label elle-même ne se déroula pas sans encombres. Après seulement quelques instants, la retransmission en direct de São Paulo dans l'Offenburger Burda Media Tower ne fonctionnait plus et elle avait dû se terminer par un changement improvisé de caméra qui, de la salle, se tourna sur un «lieu complètement libre de publicité: la Forêt-Noire», se rappelle Yvonne Endes.

Pour ne citer ici que quelques exemples parmi les projets retenus, les Labels décernés en 2014 ont distingué entre autres: un réseau de matériaux pour architectes; des ateliers d'artisanat élémentaire planifiés et réalisés par des enfants, adolescentes et adolescents; un projet qui permet de transformer avec des moyens mi-



Yvonne Endes et Alexander Grünenwald dans le bureau du Werkbund de Karlsruhe. Photos: Iwan Raschle.

«A défaut de toutes, l'initiative a conduit de nombreuses communes de l'Hegau à examiner et à adopter ce système d'approvisionnement en énergie d'avenir. Quelque chose a véritablement été mis en mouvement ici.»

nimaux des vélos ordinaires en eBike; le projet de l'orgue John Cage à Halberstadt ou encore la manufacture kt.color à Uster qui rend à nouveau accessible les couleurs de Le Corbusier en qualité écologique.

Heureusement, les projets du Label Werkbund ont parfois des répercussions à plus long terme, comme le prouve l'exemple de l'entreprise Solarcomplex qui a reçu le Label en 2008. Solarcomplex est issue d'une initiative entrepreneuriale citoyenne. L'entreprise s'est donné pour but d'approvisionner l'Hegau dans le sud du Baden-Württemberg en énergie uniquement renouvelable, telle qu'énergie solaire, hydraulique ou biogaz. Le projet a été financé par des contributions de la société civile et privées.

Mauenheim fut le premier village du Baden-Württemberg à être approvisionné en énergie uniquement renouvelable. A défaut de toutes, l'initiative a conduit de nombreuses communes de l'Hegau à examiner et à adopter ce système d'approvisionnement en énergie d'avenir, dit Alexander Grünenwald. «Quelque chose a véritablement été mis en mouvement ici.»

Sur leur chemin de la pause de midi, des personnes font signe en passant dans le bureau du Werkbund. Elles nous rappellent qu'avec tous les faits qu'Yvonne Endes et Alexander Grünenwald nous ont exposés en une sorte de ping-pong plein de tempérament, le temps s'est comme envolé. Avant encore de nous diriger vers un restaurant proche, nous jetons en-

core un regard rapide vers l'avenir. Le DWB Baden-Württemberg est notamment déjà en train d'organiser le congrès national du Werkbund de 2018, dont le titre de travail est «Lieux de transformation». Ce qu'Yvonne Endes peut déjà révéler à ce sujet, c'est que dans le triangle des trois pays Allemagne – France – Suisse, des lieux aussi différents que possible «dans lesquels s'est déroulé ou se déroule un changement essentiel» devraient être présentés.

Nous nous réjouissons.

Monika Imboden et Iwan Raschle

BauWohnberatung Karlsruhe BKW

Le DWB Baden-Württemberg s'engage également avec la BauWohnberatung Karlsruhe BKW qu'il a fondée en 1997. La BKW a pour tâche d'élaborer des modèles d'habitation innovants pour des personnes de tous âges et aux contextes biographiques et sociaux divers, en se fondant sur l'idée d'autonomie et d'auto-organisation.

www.bauwohnbberatung-karlsruhe.de



Werkbund-Label 2016

La prochaine attribution du Label Werkbund revient cette année. Des propositions de projets appropriés, pouvant aussi provenir de l'étranger, peuvent être remises jusqu'à fin février 2016 au moyen d'un formulaire.

www.deutscher-werkbund.de

> Baden-Württemberg > Werkbund-Label



ANNONCE

HTW Chur

Institut für Bauen
im alpinen Raum



Gebäudeschutz vor Wassergefahren

Ausstellung «Wassergefahren und Prävention»

Donnerstag, 18. Februar 2016, 14.00 Uhr, bis Freitag, 19. Februar 2016, 18.00 Uhr

Vorträge «Wassergefahren aus verschiedenen Perspektiven»

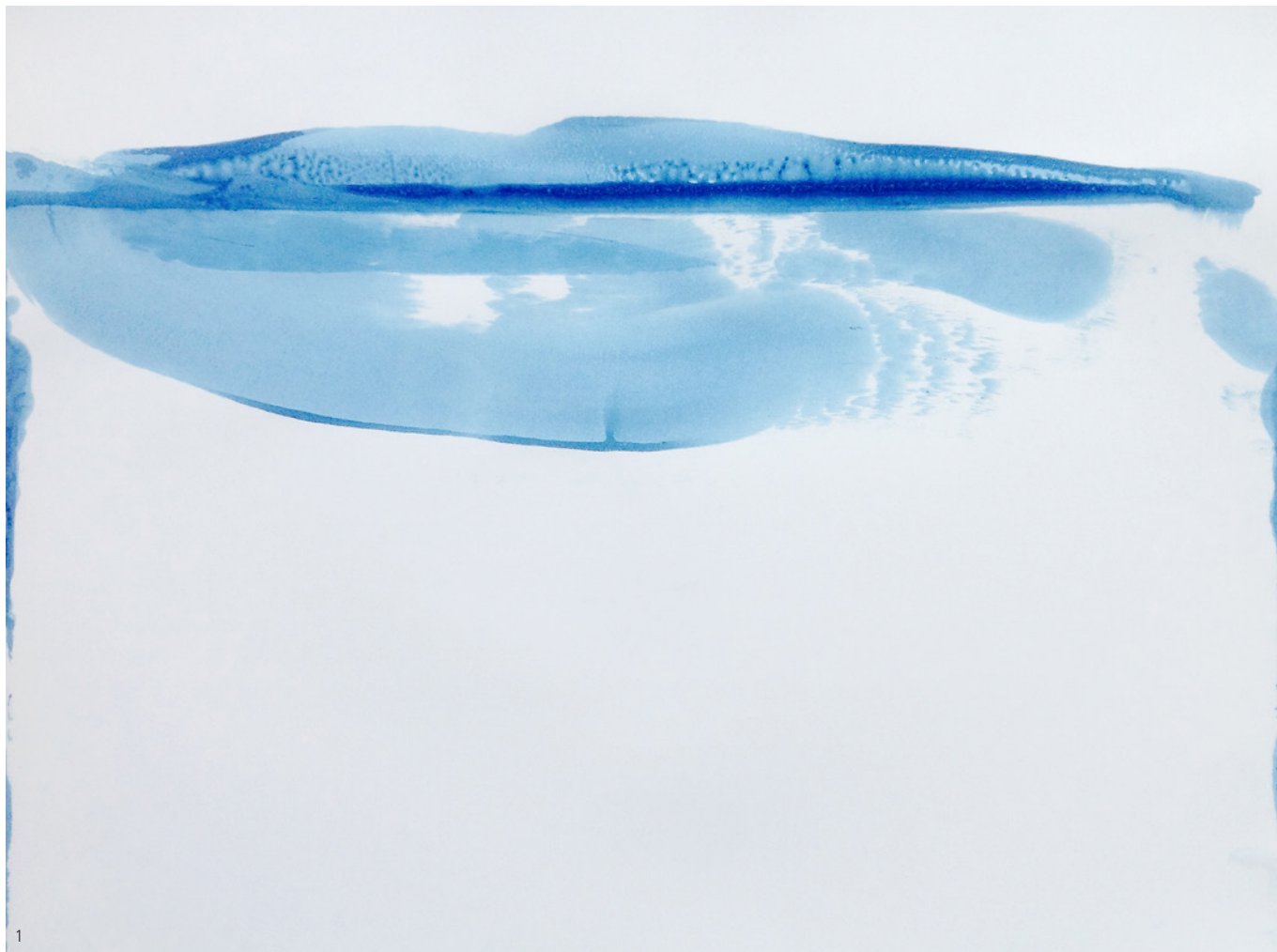
Donnerstag, 18. Februar 2016, 18.30 Uhr

Weiterbildungskurs «Gebäudeschutz vor Wassergefahren»

Freitag, 19. Februar 2016, 8.30–16.00 Uhr

FHO Fachhochschule Ostschweiz

graubünden Bildung und Forschung



7 questions à Beate Rudolph, nouveau membre du groupe régional Suisse orientale

Les vêtements étrangers de la beauté

Après des études de langue et littérature allemandes, Beate Rudolph a vécu à Berlin en tant qu'artiste peintre indépendante.

En 1995, elle a transféré son domicile en Suisse orientale.

Après 15 ans de pause, elle a repris son activité artistique en 2013.

Spécialiste de la littérature, comment êtes-vous arrivée à la peinture?

J'ai étudié la littérature le cœur léger, avec la certitude de vouloir et également de pouvoir peindre. Aussi bien en littérature qu'en peinture, les questions par exemple du symbole ou de la représentation étaient essentielles pour moi à l'époque. Intellectuellement, je préférais étudier ces problèmes sous l'angle de la littérature. Il s'agissait au fond simplement d'art, ce qui en fin de compte veut dire art de vivre. La peinture et la langue sont aujourd'hui encore les moyens par lesquels je préfère aborder l'art.

Après une pause, vous vous dédiez aujourd'hui à nouveau davantage à la peinture. Comment vos œuvres naissent-elles?

Lorsque je passe moi-même par un processus de création d'images, je veux faire l'expérience au niveau sensoriel et savoir intellectuellement ce qui en ressort, je veux pouvoir le voir. Je fais avancer la peinture afin qu'à un moment une image étrangère vienne à moi. Je peins avec tout ce qui colore et reste collé. La plupart du temps, j'utilise des pigments associés à différents liants.

A quel moment vous dites-vous que votre travail est terminé?

Tout travail laisse des traces sur le support de l'image. Calculs et hasards, caractéristiques du matériau, la composition et sa destruction, etc. – tout essaime sur le support, j'appelle cela peinture. Si au-delà, le processus de peinture comprend une concentration structurante, alors une œuvre naît. Il ne s'agit pas alors de la représentation de quoi que ce soit, mais une œuvre qui fait d'elle-même entrer en jeu une mémoire temporelle et d'expérience, une œuvre qui a donc une présence. Dans le meilleur des cas, je reconnais cela et dans le meilleur de ces cas, mes doigts s'arrêtent et restent tranquilles dès cet instant.

A la croisée entre Beaux-Arts, langue, littérature et philosophie, que souhaitez-vous transmettre en tant que formatrice d'adultes?

Isolés et en interaction, ces domaines nous apprennent à lire. Lire ne signifie en effet pas seulement enfiler des signes les uns après les autres, ce qui serait plutôt «épeler». Que faisons-nous lorsque nous lisons un livre, un poème, une image, une performance? Dans son essence,



Beate Rudolph
travaille actuellement à un projet sur la beauté dans l'art en étudiant la peinture actuelle.

lire est créatif, sinon il ne s'agit pas de lecture. En correspondance, nous avons besoin au-delà des lettres de quelque chose par quoi apprendre à lire ce qui n'est pas dit, voire même peut-être ce qui ne peut être dit, ce qui n'a même pas encore été là. J'aimerais renforcer cette conscience.

Pourquoi est-il important de parler de beauté dans les Beaux-Arts?

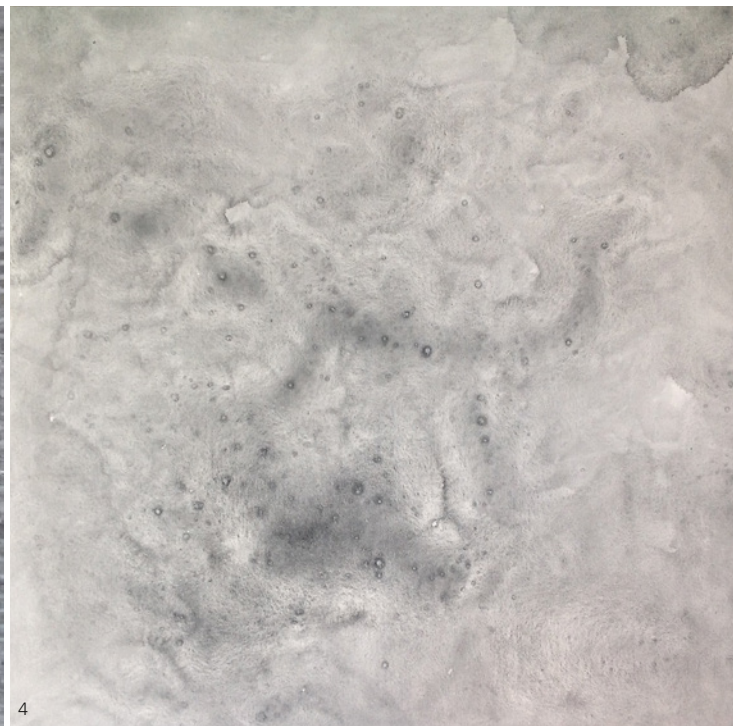
A cause de l'élément du mouvement propre à chaque œuvre d'art. Même un tableau cloué au mur du Musée national ou une sculpture sur son socle nous mettent en mouvement – tant

que leur sens profond n'est justement pas figé. Dans toutes leurs formes et toutes leurs marges de manœuvre, les œuvres d'art sont orientées pour être vues et perçues. J'utilise ici «percevoir» dans le sens de «prendre pour vrai» («wahrnehmen» en allemand, littéralement «prendre vrai»), reconnaître dans sa vérité. Pour rejoindre ici H.-G. Gadamer, ce que nous «prenons pour vrai» dans une rencontre avec une œuvre d'art est un quelque chose qui ne doit pas forcément se référer à une notion sémantique. Se produit toutefois une forme de communication qui peut entre autres susciter l'impression de faire l'expérience de la beauté. Que nous partagions notre expérience du beau avec d'autres, que nous voulions la communiquer, est un phénomène remarquable. C'est là, entre autres, que se trouvent les véritables racines de la critique d'art.

Qu'est-ce qui rend la mise en mots difficile?

Une œuvre d'art paraît étrangement mobile, parce qu'elle ouvre certes un espace de sens – mais on ne peut pas lui attribuer des significations fixes, pour nombreuses qu'elles puissent

«Il s'agissait au fond simplement d'art, ce qui en fin de compte veut dire art de vivre.»



Peintures de Beate Rudolph :

- 1 – Berliner Blau 5 (Bleu berlinois 5), 2015. Savon et pigment sur papier. 45x60 cm.
- 2 – Berliner Blau 4 (Bleu berlinois 4), 2013. Pigment sur papier sur d-c-fix. 57x85 cm.
- 3 – Berliner Blau 1 (Bleu berlinois 1), 2014. Huile et graphite sur coton. 90x95 cm.
- 4 – Berliner Blau 2 (Bleu berlinois 2), 2014. Poussière de carbone et acrylique sur coton. 90x95 cm.

Photos : Beate Rudolph.

être. En outre, elle semble douée de parole. Comment sinon justifier ces nombreuses attentes déçues lorsque nous trouvons qu'une œuvre d'art ne nous dit rien? Personne certainement n'entend par là que l'art sait parler; peut-être que c'est nous qui voulons être amené-e-s à parler. Mais nous avons alors affaire à la mobilité esquissée de l'œuvre d'art qui doit être «traduite» dans la langue, de plus celle de tous les jours, qui opère souvent par des tournures fixes. Oui, c'est difficile. Mais ce ne sont pas les mots ou les termes qui sont le problème, mais les significations figées qui y sont accrochées.

Personnellement, comment définissez-vous la beauté?

Une définition n'est pas si importante dans l'attitude que j'essaie d'adopter. Mais nous connaissons des mots que des expériences de la beauté puisées dans le réservoir sensoriel, temporel et également spatial de notre mémoire peuvent rappeler. Là par exemple, il y aurait la notion de son, associée à la densité de tension ou à la simultanéité. Ou le saut, le soudain, avec lequel surgit la beauté dans le champ de notre visage et de notre conscience. La beauté porte par essence des vêtements étrangers.

Questionnaire: Monika Imboden

ANNONCE

**HAUS
DER
FARBE**
FACHSCHULE
FÜR GESTALTUNG
IN HANDWERK
UND ARCHITEKTUR

HÖHERE FACHSCHULE
**FARBGESTALTUNG
AM BAU**

INFOABEND
01.03.2016, 18.30 UHR

www.hausderfarbe.ch

BERUFSPRÜFUNG
HÖHERE FACHPRÜFUNG
**GESTALTUNG IM
HANDWERK**

INFOABEND
11.03.2016, 18.30 UHR

Telefon 044 493 40 93

Traces



Thème SWB pour l'année 2016

— de l'un à l'autre

Lors de l'atelier du 14 novembre 2015, les membres du comité central du SWB et des comités des groupes régionaux ont déterminé le thème de l'année.

Après une journée de discussions engagées et des plus assidues à l'Atelier 14B de la librairie Haupt, le thème 2016 était fixé: cette année, le Werkbund Suisse se concentrera sur le thème des «Traces» («Spuren»).

Le SWB y regardera donc de près, afin de pouvoir lire les traces existantes, en déposer de nouvelles et – «de l'un à l'autre» – se mettre ensemble en relation.

Il existe différentes possibilités pour ce faire: au niveau national, le 28 mai avec la Journée du Werkbund à l'Ecole professionnelle du design Argovie à Aarau (Berufsschule für Gestaltung Aargau) et d'autres encore durant toute l'année, réparties dans les régions avec les différents groupes régionaux.

De plus amples informations suivront. Les événements actuels sont annoncés sous: www.werkbund.ch



Des cerveaux qui fument: les membres du comité développent la nouvelle thématique annuelle du SWB sous la direction de Lydia Rufer (2^e photo en-haut à gauche). Photos: Monika Imboden.

Nouveau membre du SWB

Cordiale bienvenue

Nous saluons le nouveau membre
du Werkbund Suisse suivant:

› **Hanspeter Strang**

restaurateur, Tobel, groupe régional Suisse orientale

Impressum la lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction

Monika Imboden, Iwan Raschle,
Traduction d/f: Sophie Wolf

Photo de la page de titre

thinkstockphotos

Mode de parution

«La lettre» paraît cinq fois par année
et est envoyée au membres du SWB
ainsi qu'aux personnes intéressées
par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB

Werkbund Suisse SWB
Limmatstrasse 118
8031 Zurich
Téléphone +41 44 272 71 76
swb@werkbund.ch
www.werkbund.ch

Heures de bureau

Le secrétariat central du SWB est
normalement ouvert mardi, mercredi matin,
jeudi et vendredi. Le secrétariat est fermé
le lundi.

© Schweiz. Werkbund, 2016

Save the date

Assemblée générale du Werkbund et
Journée du Werkbund 2016 à Aarau:

Samedi 28 mai 2016

De plus amples informations suivront.

ANNONCE



raschle & partner
Atelier für Gestaltung und Kommunikation GmbH

Isch öppis?

raschlepartner.ch